



HAL
open science

Alternance

Melpomeni Papadopoulou

► **To cite this version:**

Melpomeni Papadopoulou. Alternance. Cécile Goï; Baptiste Doucey. Vocabulaire de l'ingénierie pédagogique, Presses Universitaires François Rabelais, 2023, 2869068921. hal-04074539

HAL Id: hal-04074539

<https://univ-tours.hal.science/hal-04074539>

Submitted on 19 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Alternance

Melpomeni Papadopoulou

Définition

La formation par alternance est une modalité éducative qui articule des éléments théoriques et pratiques par leur succession répétée et régulière dans le temps et dans l'espace. Les parcours de formation sont réalisés entre établissements de formation et entreprises où l'apprenant est en situation de production.

On identifie les premières formes de l'alternance chez les compagnons dès le Moyen-âge (Guedez, 1994), puis dans la loi Astier en 1919 (Catani, 1973) et lors de l'avènement des Maisons Familiales Rurales d'Education et d'Orientation en 1937. Le terme de formation par alternance est apparu pour la première fois en 1946 dans la charte du mouvement Rural d'Education et d'Orientation, en parlant de l'alternance des séjours entre la maison familiale et la ferme (Chartier, 1986). Il répond, entre autres, à un besoin d'insertion professionnelle car nombreux sont les jeunes issus de la formation initiale qui n'obtiennent pas d'emploi par manque, entre autres, de compétences (Regnier, 1998).

L'alternance est appréhendée comme une idée qui n'est pas tout à fait nouvelle dans la formation professionnelle (Geay, 1999). L'humain apprend en faisant, en contact direct avec la vie, par compagnonnage. Or, les enjeux socio-économiques conduisent à la séparation des lieux où l'on apprend et des lieux où l'on produit. L'alternance est un concept polémique car abordé à travers l'opposition entre la logique éducative et la logique productive (Schwartz, 1977).

Dans les années 1970, la montée de la formation par alternance à côté de l'institutionnalisation scolaire reflète la nécessité « d'apprendre et de réussir autrement, par une scolarité partielle, alternant parcours et discours » (Pineau G., 2017, p. 90). Le passage de la société industrielle à la société de l'information et de la communication a créé des incertitudes et de la complexité. La formation par alternance développe la compétence à agir et à interroger dans un monde imprévisible grâce à un accompagnement réflexif sur l'expérience (Denoyel, 2009). En outre, elle propose un espace sécurisé où l'apprenti peut effectuer des essais-erreurs et se tromper sans affecter la productivité de l'entreprise. Aujourd'hui, ce type de formation concerne principalement la formation professionnelle et facilite l'insertion.

Selon Bourgeon (1979, p. 30), l'alternance, dans le champ de l'éducation et de la formation, est une « remise en cause de l'école traditionnelle ». Elle permet aux apprenants de réaliser que « le savoir n'est pas seulement contenu dans les livres, mais aussi dans l'existant ». La connaissance ne s'acquiert pas uniquement à l'école, mais tout autant dans la vie qui a des propriétés formatrices. L'alternance mobilise ainsi une pédagogie de l'action et de la curiosité. Elle s'appuie sur l'idée que l'expérience et l'action sont les deux faces d'une même pièce, interdépendantes l'une de l'autre. Pentecouteau abonde dans ce sens : « Il n'y a aucune raison [...] de continuer à enseigner la théorie avant la pratique. » (2003, p. 127).

Selon Schneider et Stern, en situation de travail « l'apprenti apprend qu'il a la possibilité d'agir sur son environnement » (2012, p. 10). Ainsi, l'alternance favorise la production de compétences « non seulement parce que les situations de travail confrontent directement les personnes à l'acquisition de compétences » (p. 10), mais parce que les allers-retours entre deux lieux de formation développent aussi des compétences de natures différentes.

La formation par alternance s'intéresse à la construction de problèmes à partir des expériences qui prennent sens dans les situations socio-professionnelles de l'apprenant. « L'hétérogénéité des deux espaces-temps d'expériences alternées [...] est le substrat même de la dynamique d'apprentissage de l'alternance : la problématisation » (Bougès, 2014). La pratique, les essais, la réussite occupent une place importante pour aller vers la compréhension, en analysant l'expérience et en développant des compétences (Geay, 1998 ; Lerbet, 1986).

L'alternance est donc souvent pensée autour de l'articulation entre savoir et action. « Le savoir est conçu comme universel, abstrait, déclaratif et visant la vérité ; l'action est perçue comme située, concrète, transformative et visant l'efficacité pratique » (Durand, 2012, p. 35). Or, l'enjeu principal des formations par alternance est la mise ensemble des expériences vécues (pratique) et des connaissances théoriques (théorie). L'alternance vise l'instauration de conditions d'intégration de ces deux catégories distinctes : d'un côté l'école (théorie, connaissances, déduction, didactisation de savoirs, raison constituée) et de l'autre le monde professionnel (pratique, expérience, action, induction, réel, raison constituante).

La formalisation institutionnelle de l'alternance, y compris dans l'enseignement supérieur, distingue trois formes sociales (Bourgeon, 1979) : l'alternance juxtapositive, l'alternance intégrative et l'alternance associative.

L'alternance juxtapositive décrit les apprentis qui, en alternant travail et école, ont l'impression de changer d'univers sans voir les liens qui existent entre ces deux lieux.

L'alternance intégrative concerne la relation partenariale entre le centre de formation et l'entreprise. La maîtrise de la situation d'alternance est transférée aux acteurs eux-mêmes.

Entre les deux, nous trouvons l'alternance associative. Son objectif est la complémentarité des deux temps d'apprentissage qui concourent à l'apprentissage d'un même métier. Cependant, il n'y a pas de relation permanente ni d'enrichissement mutuel des contenus de l'un et de l'autre espace/temps.

Des travaux de recherches plus récents s'intéressent à l'alternance dite « intégrative » (Fourdrignier, 2015 ; Kalck, et al., 2014 ; Labruyère & Simon, 2014), permettant la construction des compétences par un processus lent et dynamique reliant théorie et pratique, et, plus particulièrement, à ses mobilisations dans le contexte des formations médiatisées (Ganier, 2003 ; Papadopoulou, 2021 ; Tali & Marcel, 2019).

Références bibliographiques

Denoyel, N. (2009). Alternance. Dans L. d. VAE, Boutinet, Jean-Pierre (pp. 73-74). Paris : ERES, Education - Formation.

Geay, A. (1998). L'école de l'alternance. Paris : L'Harmattan.

Schwartz, B. (1977). Une autre école. Paris : Flammarion.

